

PAS MEME UN ADIEU

Un scénario pour le Monde de Ténèbres.

Ce scénario est prévu pour 1 à 4 joueurs et un maître de jeu maîtrisant les intrigues plutôt intimiste. Peu d'action, un peu de réflexion et beaucoup, beaucoup de cogitations seront nécessaires aux personnages pour réussir à bout du mystère...

Physique ●● ●○○

Social ●●○○○

Mental●●●○○

Synopsis : Les Pjs font la connaissance de Meredith Jacksman, une femme d'une quarantaine d'années travaillant comme secrétaire dans une petite entreprise de services du centre ville. Son fils a disparu. La police ne semble pas s'y intéresser et elle demande aux personnages de se charger de l'enquête.

Malheureusement pour elle, son fils ne va pas bien du tout : il est mort ! Devenu l'amant d'une rock-star peu scrupuleuse, Erik Larsen, le pauvre Jonas Jacksman a fini égorgé et Meredith a toutes les raisons de s'en faire...

Thème : La gloire, le pouvoir, l'immortalité... Tout cela a un prix. Erik Larsen est prêt à le payer et cela fait de lui un monstre, c'est certain.

Ambiance : Un peu de mystère, un peu d'action... Tâchez de rendre les PNJs opaques et mystérieux. Le doute doit jouer : Meredith est-elle sincère ? Pourquoi son fils a-t'il disparu ? Quel est le secret d'Erik Larsen ? Pas de taches de sang au bord de la baignoire et pas de *dead giveaway* avant la révélation finale de l'existence du rituel.

Le cadre : N'importe quelle grande ville, américaine ou non.

Toute l'histoire : Erik Larsen était un garçon comme les autres. Pas doué à l'école, moyennement doué pour la musique, mais sans la volonté et la persévérance nécessaires pour atteindre le succès. Pourtant, aucune autre carrière ne l'intéressait. D'une manière générale le travail le dégoûtait. Il se sentait obsédé par l'au delà, la mort, le macabre. Ses (piètres) compositions reflétaient son état d'esprit et si ses textes étaient ingénieux, on était encore loin du lyrisme. De lui, on ne pouvait que penser : « peut faire mieux avec un peu d'effort ». Malheureusement, issu d'une famille des classes moyennes aisées, élevé par sa mère depuis la mort de son père dans sa petite enfance, il avait l'habitude d'obtenir ce qu'il voulait sans avoir à en fournir. Quand cela ne lui fut plus possible, il se tourna vers l'occulte.

Il ne lui fallut pas très longtemps avant de découvrir le rituel de Neter-Khertet, et d'un autre côté, on peut se demander par quel curieux hasard ce loser mit la main sur la traduction d'un tome aussi rare. D'aucun y verraient la marque de quelque esprit malin – et sans doute n'auraient-ils pas tort... Toujours est-il qu'un soir, après un concert où il avait encore joué avec son groupe, les Dread Gazes, uniquement en échange de leur consommation d'alcool, Erik, passablement aviné, fracassa la vitrine d'une librairie spécialisée dans les ouvrages anciens, de ces commerces dont on se demande comment ils peuvent rester ouvert tant il est rare de voir quelqu'un passer leur porte. Il rafla un seul bouquin. C'était le bon.

Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre que le rituel lui apporterait tout ce qu'il désirait : il lui suffit de tuer un homme, de se baigner dans son sang, additionné d'un mixture d'herbes odorantes, dans une baignoire de marbre, la nuit et il devient non seulement immortel, mais en plus extrêmement charismatique !



Trois jours plus tard, il effectuait le rituel pour la première fois dans la baignoire de sa mère, une ancienne reine du théâtre, qui a des goûts de luxe et la salle de bains qui va avec. Sa première victime fut son ami d'enfance et bassiste des Dread Gazes, Fred Tweaks, dont tout le monde pense qu'il est mort dans un accident de voiture. Le lendemain, il montait sur scène et il cassait la baraque. Son style était toujours aussi quelconque mais il était devenu un véritable génie de la scène, captivant l'attention de son moindre geste. Chacun de ses mouvements semble être un message envoyé par les dieux, et les jeunes filles guettent le moindre de ses regards.

En deux ans, et quelque vingt trois victimes, il est monté jusqu'au sommet de la scène locale et il est sur le point de signer un gros contrat avec un major. Pas le moment de déconner ! Surtout qu'il est temps de quitter la région : trente six mecs qui disparaissent attirent nécessairement l'attention de la police, même si jusque là il ne s'agit que d'homos raflés discrètement dans les bars de la ville et sur studfest.com, un célèbre service de rencontre. Erik commence à se sentir un peu nerveux, et chacun de ses sacrifices semble lui durer moins longtemps. Jusqu'ici, il s'est montré adroit et il a eu de la chance. Mais il commence à sentir l'étau se resserrer autour de lui et commence à penser sérieusement à changer d'air...

Jonas Jacksman est la dernière victime en date...

Scène 1 : Une mère inquiète.

Qu'ils soient journalistes, policiers ou simples amateurs de l'occulte, qu'ils la rencontrent dans leur bureau ou dans un bar, les personnages reçoivent la visite de Merdith Jacksman, une femme d'une quarantaine d'années, aux cheveux blonds cendrés, dont il est évident qu'elle a connu des jours meilleurs. Elle est au bord du naufrage, tant moralement que physiquement, quand elle s'adresse à eux. Elle allume nerveusement cigarette sur cigarette et doit s'interrompre pendant son récit pour prendre une nouvelle dose d'antidépresseurs, secouée par une incontrôlable crise de tremblements.

Voici le discours qu'elle leur tient : *« C'est mon fils Jonas. Il a dix-neuf ans. Enfin, il va avoir vingt ans dans cinq jours. Il vient d'entrer à l'université. Je n'ai plus de nouvelles. Mon Dieu. C'est la première fois qu'il me laisse si longtemps sans nouvelles. Il a quitté la maison à la rentrée pour prendre un appartement sur le Campus. Il a eu une bourse. Et là... Enfin... Je lui ai parlé pour la dernière fois il y a dix jours. J'ai appelé la police bien sûr, et ils sont allés voir son appartement. Il n'y avait personne. Mais ils ne font rien. Je les appelle constamment et ils ne me donnent aucune nouvelle. Ils me laissent en attente, vous vous rendez compte ? Jonas a disparu et eux... Je ne sais plus quoi faire. Je n'ai pas de gros moyens, mais si vous voulez de l'argent... Enfin je ferai tout ce que je pourrais, je vous assure. »*

Voici les (rares) éléments qu'on peut encore tirer d'elle :

- L'adresse de Jonas, bien sûr, et le nom de son voisin de palier, Hugh Addams.
- Elle ne connaît aucun ami à son fils. *« Il a toujours été très secret. »* avoue t'elle un peu gênée. Il n'a pas de petite amie en ce moment, *« en tous cas aucune dont je sois informée »* mais il est sorti pendant trois ans avec une fille charmante appelée Dorothy-Gail Benson. *J'ai son numéro de téléphone, mais elle ne m'a pas rappelé. »*
- Il suivait des cours de littérature à l'université. Il lui a parlé du professeur Belski, à qui il semblait vouer une admiration sans borne.
- Jonas n'avait pas de voiture.
- Elle n'a aucun parent proche, à part sa soeur, qui vit à l'autre bout du pays et n'a pas plus de nouvelles de Jonas. Celui ci n'a jamais su qui était son père : il faut dire, elle non plus... Elle avait vingt et un ans quand elle est tombée enceinte et elle ne se souvient ni quand, ni comment c'est arrivé ! Pas d'immaculée conception là dessous, juste une autre soirée étudiante lourde de conséquences. Elle n'a jamais regretté d'être devenue mère et elle a toujours donné à son fils tout ce dont il avait besoin (à l'entendre), au risque d'être un peu étouffante parfois (sans rire).
- Si on insiste un peu, elle avouera, honteuse, que leur dernière discussion ne s'est pas bien passée : ils se sont disputés parce qu'elle trouvait curieux qu'il n'aie pas de petite amie...

Scène 2 : La vie secrète de Jonas Jacksman.

Le plus simple à partir de là pour les personnages est de mener l'enquête. Ils disposent d'un certain nombre de pistes :

- *L'appartement.* En réalité, c'est un studio, avec une salle de bains et un coin cuisine. La police est entrée, et elle est ressortie aussitôt. Elle n'a même pas fouillé l'appartement. Voici ce que les personnages peuvent y découvrir (moyennant les habituels jets de dé).
 - Un carnet noir sur lequel sont écrits des noms de garçons. Uniquement des prénoms et des numéros de téléphone.
 - Pas d'ordinateur – et pourtant il y a les hauts-parleurs qui s'y connectent et un tapis de souris.
 - Une impressionnante réserve de gel lubrifiant et de préservatifs fantaisie.
 - Toutes les informations relatives à ses études (emploi du temps, bulletins, papiers administratifs). Il a d'excellentes notes jusque là.
 - Une garde robe bien fournie et sans fantaisie – à part que certains de ses T-shirts font deux tailles de moins que les autres (pour mouler son torse quand il va clubber).
- *Hugh Addams.* C'est un autre étudiant, brun, mal rasé, qui vit torse nu. Lui et Jonas n'étaient pas très proches, en dehors de leur voisinage, mais Hugh vit pratiquement la porte ouverte et passe énormément de temps à... écrire son mémoire. Il est donc là la plupart du temps dans la journée et a entendu pas mal des allées et venues de Jonas. Le soir il travaille comme barman au Folly's, un pub situé juste au bas de la rue. Voilà ce qu'il sait (en gros) :
 - « *Jonas est un gars calme et studieux. Pas d'alcool. Pas de drogue. Un habitué du 20/20, si vous voyez ce que je veux dire. Un vrai bosseur, mais qui sait décompresser, aussi. Pas un bonnet de nuit.* »
 - « *Sa mère ? Si j'avais la mienne comme ça sur le dos, je deviendrais dingue. Il se passe pas une journée sans qu'elle vienne lui pourrir la vie. Elle l'appelle au moins trois fois par jour, et d'ailleurs en général, ça finit en engueulade. Sans rire, quand les flics sont venus me voir et m'ont dit qu'elle avait signalé sa disparition, j'ai tout de suite répondu que si j'avais une mère comme ça, moi aussi, je disparaîtrais.* »
 - « *Ouais. Je suppose que vous allez pas tarder à vous en rendre compte de toutes façons. Il sortait pas mal en boîte je crois. Où il allait dans les concerts. Mais on fréquentait pas les mêmes endroits. Moi je suis plutôt nana... et lui... Enfin... Vous voyez, quoi... Le vendredi et le samedi soir, ça y allait.* »
 - « *Un régulier ? Jonas ? Non. Pas que je sache.* »
 - « *Oui, il avait un ordinateur. Un eBook ou quelque chose comme ça. Léger. Portable, avec une connexion internet bluetooth. Il sortait parfois avec, mais le plus souvent il le laissait à l'appart.* »
 - « *Je l'ai vu pour la dernière fois vendredi soir. Il allait à un concert, je crois. En tout cas, il était habiller pour brancher.* »
- *Dorothy Gail Benson.* Une jeune femme de vingt ans, étudiante elle aussi. Blonde et mignonne à croquer, elle accepte de rencontrer les personnages uniquement après qu'ils aient montré patte blanche et devient presque hostile à la moindre mention de Meredith...
 - « *Jonas est un type bien. J'espère qu'il ne lui ai rien arrivé de grave. Je suppose que ça a quelque chose à voir avec sa mère. Vous voyez ? Je veux dire...* »
 - « *Nous sommes sortis ensemble pendant trois ans. Vous n'en parlerez pas à sa mère ? En réalité, on ne sortait pas ensemble. C'était mon meilleur copain et j'aimais bien passer du temps avec lui, mais il était gay. On prétendait qu'on sortait ensemble pour que sa mère ne se doute de rien. Vous ne lui direz rien, hein ? Jonas avait une trouille bleue de ce qui se passerait si elle l'apprenait.* »
 - « *Non, nous ne voyons plus. J'ai mon petit ami, maintenant et de toutes façons, j'en avais assez de jouer les alibis, même si Jonas est super sympa. Franchement, j'avais accepté parce que j'espérais que ça amènerait à quelque chose entre nous.* »



● « Complètement cinglée, la vieille ! Non elle n'est pas comme ça tout le temps. Elle a un désordre, vous savez. Un truc cyclique, je crois. Jonas n'en pouvait plus. C'est pour ça qu'il a pris un studio à l'université. Elle a passé toute son enfance à lui expliquer qu'elle créverait sans lui et je crois qu'il en avait vraiment ras-le-bol. Peu de temps avant notre rupture, si j'ose dire, elle nous avait fait une scène de folie parce que nous étions arrivés en retard après être allés au cinéma. Elle avait déjà appelé les flics, et elle m'a carrément accueillie en me traitant de sale petite pute. La patience a des limites... »

● *A l'université.* Il n'y a pas grand chose à apprendre. Quelques étudiants connaissent Jonas, au moins de vue. Ils savent qu'il était fan de rock alternatif, voire de métal, beaucoup soupçonnent qu'il était gay, et tout le monde s'accorde à dire qu'il était plutôt sympa. Sa disparition n'a inquiété personne jusqu'ici (un élève qui se met à sécher quinze jours en cours d'année, ça n'est pas si rare).

● *Le professeur Belski.* Cet éthéré d'une cinquantaine d'années, complètement obsédé de poésie anglaise du XVIIIème siècle ne sait même pas de qui il s'agit. Il se montre cependant méfiant avec les personnages en raison de son actuelle liaison avec la secrétaire du doyen – qui désapprouverait – et peut être aussi pour une autre raison plus occulte, mais qui n'a rien à voir avec notre histoire...

● *Meredith.* Elle n'a pas grand chose à ajouter et elle niera que sa relation avec son fils aie posé le moindre problème. Si elle se sent soupçonnée, elle fondra (à juste titre) en larmes. Pourtant, si les personnages se renseignent, auprès d'un médecin de famille, par exemple, ils découvriront que Meredith s'est vu plusieurs fois conseiller d'aller voir un psychiatre. Les voisins la décrivent comme une harpie, toujours prête à crier. Ils se souviennent de longues homélies à son fils. Le jour où il a quitté la maison, elle lui a jeté sa valise à la figure en hurlant : « Tu m'abandonnes ! » et elle a ensuite passer la nuit à pleurer en hurlant : « pas même un adieu ! »

● *La police.* A moins qu'ils ne soient du dernier mieux avec les échelons les plus élevés de la police locale, les personnages n'apprendront rien de plus que : « *L'enquête est en cours.* » Si ils ont les moyens de fouiner, ils découvriront que l'enquête est effectivement en cours puisque le jour même où ils se sont intéressés à l'appartement de Jonas, elle a été confiée au bureau des homicides. Un contact pourra peut être leur apprendre que « *c'est du lourd et rien ne filtre.* » Du reste, le soir même de leur visite à l'appartement de Jonas, les personnages recevront la visite de deux flics de la brigade des homicides...

Scène 3 : Entretien avec la police.

L'inspecteur Derek Fletcher est un homme d'une quarantaine d'années, plutôt costaud, au visage un peu rouge et à la face carrée. Ses deux yeux noirs sont solidement enfoncés dans son crâne qui évoque plus le garçon boucher que Sherlock Holmes ou l'inspecteur Colombo. Son acolyte, Hector Lopez, est un jeune gars qui ne doit même pas encore avoir trente ans, hispano, coiffé et rasé de très près – exhalant une très forte odeur d'antiperspirant. Il termine chaque phrase d'un reniflement.

Ils se présentent aux personnages alors que ceux ci viennent de rentrer chez eux (de préférence quand l'enquête commence à piétiner). Comment les connaissent ils ? Soit les personnages ont posé des questions à Hugh, qui les a aussitôt prévenus, soit ils les ont vu fouiller l'appartement et ils les ont suivis. A vous de déterminer ce que les policiers savent au juste en fonction de l'attitude de vos personnages depuis qu'ils s'intéressent à la disparition de Jonas. Sinon, considérez carrément que c'est Meredith qui a informé la police qu'elle les avait employé pour enquêter...

Jouez l'interrogatoire, qui n'en est pas un puisque personne n'a été arrêté, en vous arrangeant pour rendre les flics aussi menaçants et hermétiques que possible. Aussi haïssables, quoi. Les policiers

veulent savoir ce que les personnages ont appris et qu'ils ne savent pas – c'est à dire rien : normalement, à ce stade de l'enquête, les personnages en savent largement autant que n'importe quel policier. Ils veulent savoir, et en même temps, ils ne veulent rien lâcher, naturellement. Ils ne manqueront pas de faire observer aux personnages qu'il est dangereux de marcher sur les plates-bandes de la police quand on est un amateur...

Le but de cette scène est double. D'abord, elle doit faire comprendre aux personnages que cette affaire les dépasse et que, contrairement à ce qu'a annoncé Meredith, les flics s'y intéressent de très près. Ensuite, elle doit leur donner l'occasion de se demander dans quelle galère ils se trouvent : est-ce que cette affaire a seulement le moindre côté surnaturel ?

A ce stade, il est carrément possible qu'ils décident de lâcher l'enquête, surtout s'ils ont des raisons de penser que Jonas cherche simplement à prendre, à juste titre, des vacances de sa mère...

Scène 4 : L'enquête continue ou l'enquête piétnie...

Qu'est ce qui reste comme piste aux personnages, à part les innombrables bars gays de la ville avec une photo de Jonas à la main ? Ca ne donnera pas grand chose. Ah si : il y a une rumeur, mais les gars n'aiment pas trop en parler. Enfin, tout le monde est prudent ces derniers temps parce qu'il paraît qu'il y a eu des disparitions. Franchement, tout le monde a plus l'air de penser qu'il s'agit d'une légende urbaine que d'autre chose.

On peut trouver sur le web (encore une fois avec les jets de dé appropriés) le profil de Jonas sur plusieurs sites gays, avec des photos. Mais où est-ce que cela mène ? A rien.

En essayant de savoir pourquoi la police s'intéresse à cette histoire, on ne découvrira rien non plus à moins d'être très bien admis dans les milieux concernés. La Brigade des Homicides pense qu'elle tient un tueur en série particulièrement adroit et elle n'a pas l'intention de commettre la moindre boulette et de perdre l'affaire au profit du FBI. Tous les curieux sont gentiment mais fermement écartés.

Reste à essayer de trouver à quel concert Jonas pouvait bien se rendre ce soir là. C'est difficile, mais c'est possible : le campus porte encore les flyers du concert des Dread Gazes, et beaucoup d'étudiants se souviennent d'y être allé avec émotion. « *Larsen est tellement génial ! C'était la dernière chance de le voir avant qu'il signe avec un gros label !* » Si ils y consacrent suffisamment de temps, de ruse, de tchatche et/ou un peu d'argent, ils devraient même pouvoir trouver une vidéo pirate du concert : Bingo ! On y reconnaît au premier rang le malheureux Jonas. Elle commence à circuler sur le web quelques jours après le début de l'enquête.

Interroger des étudiants qui étaient présents au concert ce soir là est un processus long et peu gratifiant. Déjà, entendre un type vous raconter ce concert trop de la mort une fois, c'est pénible. Quand c'est vingt fois, c'est insupportable. Au final, un autre étudiant se souvient effectivement d'y avoir vu Jonas.

Mickey Spillane a dix huit ans, et il porte fièrement le T-shirt aux couleurs arc en ciel qui descend à peine sur un jean moulant blanc, à la taille assez basse pour permettre de distinguer très largement la couleur de son caleçon. Ses cheveux blonds sont coupés à ras et il a trois piercings : un à l'arcade sourcillière, un au coin de la narine et un troisième dont vous déterminerez vous même l'emplacement... Il se souvient fort bien de Jonas : « *Bien sûr que je me souviens de lui. On s'est chauffés une partie de la soirée. Il était carrément en transe. Faut dire. Quel concert de oufs ! Larsen est vraiment un cadeau des dieux. Donc je me suis approché de ce type et sur la fin du concert on dansait carrément serré, vous voyez.* » Petite pause, il rougit et ricane. « *Et puis... C'est pas allé plus loin. A la fin du concert, il m'a pris par la main et il m'a tiré vers les toilettes, mais... J'ai pas voulu aller plus loin.* »



Et c'est la dernière personne à avoir aperçu Jonas Jacksman en vie. Au club ou le concert a eu lieu, personne ne se souvient de Jonas. Il y avait trop de monde et personne n'a vu ce qui s'est passé ensuite. Jonas est allé aux toilettes, seul, un peu dégoûté. Larsen, qui le guettait l'a appelé et l'a ramené dans la loge. Il lui a servi une bière pleine de somnifères, puis il l'a fait rentrer dans une malle de la sono et il l'a ramené chez lui. Il ne reste aucun indice. Une fois chez lui, il l'a égorgé et il s'est baigné dans son sang.

Scène Optionnelle 1 : Une voix dans la nuit.

Si à un moment ou un autre les personnages sont sur le point de renoncer, balancez cette scène.

Le téléphone sonne en pleine nuit chez celui d'entre eux qui est le plus proche de Meredith. Elle est en larmes et tout ce qu'elle est capable de dire, c'est : « il est mort, il est mort. »

Les personnages la trouvent chez elle, plus défaite encore qu'à son habitude. Cette fois ci, elle a remplacé les tranquilisants par une bouteille de Whisky. Deux grosses coulées de mascara noir lui donnent un air de clown pitoyable.

« Le téléphone a sonné. Il devait être minuit et demie. D'abord, j'ai cru que c'était une farce. Il n'y avait pas un bruit au bout de la ligne. Seulement un souffle, comme... Comme quand vous mettez le haut parleur du téléphone, vous voyez. Et puis j'ai reconnu sa voix. Il disait qu'il était mort. Il a dit il s'est baigné dans mon sang. J'ai lâché le téléphone et... Je crois bien que je me suis évanouie. Il a dit : Maman. Je suis mort. Il s'est baigné dans mon sang. Qu'est-ce que je dois faire, maintenant ? »

« Vous devez croire que je suis folle de toutes façons. Alors je peux bien vous le dire. Oui, Jonas et moi nous avons des mots. Bien sûr que je sais qu'il était homosexuel. Il aurait fallu être aveugle pour ne pas s'en rendre compte. Mais je rêvais tellement d'une autre vie pour lui. Il aurait sans doute suffit... J'espérais... Qu'est ce que vous voulez que je vous dise ? Vous avez envie de savoir que votre enfant passe ses soirées à chercher un coup d'un soir sur le net et a des rapports sexuels à risque en permanence ? Bien sûr que c'était quand même mon Jonas. Mais je voulais juste une autre vie pour lui... Vous voyez ? Vous voyez où ça l'a mené ? »

Meredith recommence à pleurer, et elle ne s'arrêtera pas de sitôt...

Plus tard dans la nuit, très peu de temps avant l'aube – et uniquement si c'est indispensable pour que vos joueurs s'intéressent à Erik Larsen – le personnage est réveillé par la sonnerie de son téléphone. Mais personne n'est sur la ligne, et aucun numéro ne semble être à l'origine de cet appel. Alors qu'il va se recoucher, son radio réveil se déclenche et joue *I will make you pale*, le dernier tube des Dread Gazes.

Scène Optionnelle 1 : D'Outre Tombe.

Il est possible que les personnages se disent qu'Erik Larsen est mort et décident de se lancer dans une séance de spiritisme, surtout si l'un d'entre eux est médium (v. supplément **Second Sight**, p. 42-46). Le problème est que Jonas Jacksman n'est pas un fantôme très cohérent. Tout ce que les personnages devraient pouvoir apprendre par ce biais c'est qu'il a effectivement été tué – puisqu'il est maintenant un fantôme – et que la dernière chose dont il se souvient c'est d'avoir rejoint Erik Larsen dans sa loge : « Il... Il m'invite à le rejoindre ! Il me veut, je peux le sentir ! On était au moins deux mille dans la salle et c'est moi qu'il a choisi ! Merde ! J'ai trop de chance ! Je me sens... Je me sens comme si j'allais vomir. Tout tourne... »

Naturellement, il est hors de question d'expliquer à la police comment ils sont au courant de ce genre de choses et cela pourrait bien poser des problèmes par la suite.

Scène 5 : Enquêter sur les Dread Gazes...

Avec ou sans les scènes précédentes, les personnages ont sans doute une bonne raison de s'intéresser à Erik Larsen. Le personnage est un peu connu et il est relativement facile d'exhumer les articles de journaux qui parlent de lui, de plus en plus fréquemment ces deux dernières années.

S'ils sont un peu au courant de la vie de la scène locale (par exemple à cause de leurs contacts ou d'un atout comme *Barfly*), les personnages ont nécessairement déjà entendu parler des Dread Gazes, un groupe de rock alternatif virant parfois vers le hard et porté par son leader, Erik Larsen, à la fois guitariste, chanteur et principal compositeur. Ils flirtent avec un succès croissant depuis près d'un an et demi, même si les avis concernant le groupe sont mitigés. Tout le monde s'accorde à penser que si le groupe a encore quelques faiblesses sur le plan musical, ce qui explique leur relatif insuccès sur internet, les voir sur scène est une expérience inoubliable...

Le groupe est donc composé d'Erik Larsen (chant, guitare), Eddie Muroto (percussions), Johnny Bellusky (bassiste) et Harmon Brye (claviers). Leur agent est un certain Caleb Rawles. Ils créditent toujours un deuxième bassiste, Fred Tweaks, à qui ils rendent hommage à chaque concert. Ils assortissent une musique et des paroles assez noires d'un discours extrêmement moralisateur et ont pris des positions fortes contre l'alcool au volant, rappelant à chaque concert le drame qu'ils ont vécu lors de la mort de Tweaks. Cela fait partie de leur bizarrerie, et leur confère aussi une certaine respectabilité face aux ligues de vertus toujours promptes à épingler les types qui se maquillent avant de monter sur scène et qui jouent de la guitare un peu trop fort...

La plupart des articles mentionnant les Dread Gazes sont issus de journaux locaux, à l'exception d'un entrefilet dans *Rock&Roll Magazine* il y a quelques mois. La presse est unanime : le niveau musical est moyen et manque un peu de maturité, mais Larsen a du génie. Certains parlent de nouveau Mozart du rock. Un journaliste écrit : *« Rien ne m'avait préparé à une telle expérience ! A l'écoute de leur maquette je n'étais pas emballé, et plutôt que d'aller les voir, je me préparais à aller faire un loto pour tenir compagnie aux pensionnaires de la maison de retraite du quartier : ça m'avait l'air plus exaltant. Heureusement que le loto a été annulé ! Larsen est un vrai showman. Sa présence balaie le jeu approximatif du reste du groupe et place les Dread Gazes au firmament de la musique d'aujourd'hui, à peu près au niveau de l'étoile du nord ! »*

Interviewé, Larsen se montre extrêmement prétentieux, voire grossier à l'égard des journalistes féminines – qui semblent toutes le lui pardonner. Il n'hésite pas à se comparer aux plus grands, à qui il prétend même parler (notamment Jim Morrison). Il existe des enregistrements d'interviews réalisés pour la télévision locale :

Le journaliste : *Nous recevons celui que bientôt on ne présentera plus, Erik Larsen. Erik ? Comment expliquez vous votre succès ?*

Erik : *Le talent ? (rires) Nan, sans déconner, je vois pas ce qu'il y a de drôle. Je fais mon métier et j'essaie de le faire bien. Le public veut passer une soirée cool, alors je balance la sauce. L'important, c'est la musique. Le reste c'est des conneries.*

Le journaliste : *On prétend que vous intéressez les maisons de disque. Vous avez eu des propositions sérieuses ?*

Erik : *Pas assez sérieuses pour que je les accepte, en tous cas.*

Le journaliste : *Le public vous attend sur votre premier disque.*

Erik : *Je suis pas un homme de studio. Mon métier à moi, c'est le contact. C'est la scène. Je me défonce là dedans. Je peux pas jouer pareil quand je suis sur scène et quand je suis en studio. Tu vois, mec, sur scène, Il me parle ! Carrément.*

Le Journaliste : *Vous voulez dire ?*

Erik : *Il, tu vois. Je sais pas qui précisément. Morrison, je crois bien. Ou alors c'est Johnny Cash, ou encore Kurt Cobain. Quand je suis sur scène, le public les appelle, tu vois. Et moi je deviens eux. Faire de la musique, faire du rock, c'est un moyen de gagner l'immortalité. Nous sommes tous des avatars du Rock & Roll et nous sommes tous immortels. Tant que le rock existe. Et cet esprit là, il est en moi ! »*





La polémique porte actuellement sur la rumeur de la séparation du groupe : Erik aurait reçu la visite d'un agent venu de Los Angeles pour lui faire signer un contrat mirobolant. Le jour où les personnages commencent leur enquête, Erik confirme à la presse dans ces termes : « *C'est vrai, et je vais sûrement accepter. Le problème, c'est qu'ils veulent pas du reste du groupe. Malheureusement, je peux pas dire que ça m'étonne. C'est la fin des Dread Gazes et je suis bien vert, parce que tu vois, ce groupe, c'est un peu mon enfant. Je l'ai porté d'un bout à l'autre. Et puis, avec la mort de Tweaks, c'était un peu comme si en faisant continuer le groupe on gardait Tweaks auprès de nous encore un peu. Mais il faut savoir grandir, je crois. Et franchement, j'espère que mes fans me suivront dans cette putain d'aventure, parce que ce que je peux vous promettre, les mecs, c'est que des concerts il y en aura encore pendant longtemps !* » Naturellement, les autres membres du groupe sont beaucoup moins enthousiastes et y vont de leur petit commentaire sur les débuts où il fallait supplier ce crétin pour qu'il accepte de lâcher sa bière pour venir chanter. Eddie Muroto, le batteur, fait même deux ou trois allusions salaces à sa mère et à l'éventualité d'une relation incestueuse entre eux deux... Harmon Brye se contente de déclarer : « *Les Dread Gazes existaient avant lui. Les Dread Gazes ont existé malgré lui. Les Dread Gazes existeront après lui.* » Cela peut passer pour de l'amertume, mais c'est tout à fait justifié.

La mort de Tweaks, survenue deux ans plus tôt, est relatée dans un entrefilet. Il était sans doute saoul et sa voiture a quitté la route. Il est mort noyé dans le fleuve.

Il y a encore deux ou trois éléments que les personnages pourront apprendre (à vous de voir si ils mènent l'enquête, où, auprès de qui, selon quels jets de dés, etc...) :

- (Potins mondains, banquiers, who's who) Erik Larsen est le fils d'Emily Carter-Larsen, riche héritière de la famille Carter, dont les donations à la ville ont toujours été généreuses. C'est le grand père Carter qui était le dernier grand faiseur de fortune de la famille. Emily se contente de tout dépenser petit à petit dans sa splendide demeure de banlieue. Pour l'instant elle peut encore se le permettre.
- (Archives, presse, bibliothèque) Le père d'Erik Larsen était chauffeur chez les Carter et il est mort d'une crise cardiaque à l'âge de trente quatre ans quand Erik n'avait encore que deux ans.
- (Rumeurs diverses) En réalité ce n'est pas Larsen qui compose pour le groupe, c'est Harmon Brye.

Les personnages peuvent souhaiter rencontrer les membres du groupe, mais si ils font cela, ils sont aussitôt pris à parti par Fletcher et Lopez. A peine les personnages s'intéressent ils à Erik Larsen qu'ils recevront à nouveau la visite de la police. Cette fois ci, celle ci veut savoir tout ce qu'ils savent et pourquoi ils s'intéressent à Larsen. L'entrevue est brève et tendue. Sans être agressifs, les flics sont très clairs : à partir de maintenant ils les ont à l'oeil. Naturellement, Fletcher et Lopez sont complètement hermétiques à tout ce qui peut ressembler de près ou de loin au surnaturel.

Il est possible de s'approcher des membres du groupe, soit en faisant diversion pour pouvoir passer au nez et à la barbe des flics, soit en se contentant d'un coup de téléphone. Harmon Brye est dans le botin. Voici (en gros) ce qu'il peut leur apprendre :

- *Ouais, c'est vrai, ce con a l'intention de nous planter pour signer avec un major. C'est dégueulasse, mais on ne peut rien faire. Au début, Caleb, notre agent, ne voulait pas de lui. Maintenant, il est derrière lui à fond et nous on est relégués... Pourtant, c'est moi qui compose toutes les chansons du groupe.*
- *Je connais pas de Jonas Jacksman, mais si vous voulez savoir si Erik l'a emmené dans sa loge après un spectacle, je vous réponds d'emblée que c'est assez possible. Il est bi, c'est clair. Et il hésite pas à se taper les fans. On fait tous ce métier pour quelque chose, hein ? Je me souviens qu'il disait l'autre jour c'est que c'était ça la cerise sur le gâteau, pour lui.*
- *Okay, si vous voulez tout savoir, c'est Tweaks qui nous a imposé ce loser au départ. Et je dis pas qu'il est pas génial sur scène, okay ? C'est juste que c'est un vrai boulet. Au début, il était tout le temps bourré. Il avait jamais la moindre idée. Il faisait jamais le moindre effort. Pire, il nous foutait dans la merde. Un soir, en sortant d'un concert, il a carrément pété la*

vitrine d'une vieille librairie pour aller y faire ses courses. Il était raide bourré. Il s'est jamais fait choper et on pouvait pas le balancer, vos voyez. Après ça, on était d'avis de le virer. D'ailleurs il en a été question, et Calen était d'accord avec nous. Sans déconner, le soir de l'accident, Tweaks et moi on avait parlé longtemps et Tweaks était allé le voir pour lui annoncer que si ça continuait comme ça, il pouvait dire adieu au groupe. Vrai que la mort de Tweaks l'a salement secoué ! Après ça, il s'est vraiment impliqué, et au début c'était cool. Puis il a commencé à boire, à se shooter. Sans déconner, c'est plus un humain, c'est carrément une pharmacie. Je sais qu'on dirait pas, mais il se dope grave. Et puis depuis quelques mois, il a chopé la grosse tête. Caleb le suit dans tous ses délires et jusque là il nous avait fait fermer nos gueules.

- Ouais. Je sais que la police s'intéresse à lui. Je suppose que c'est à cause de la drogue, mais je suis pas sûr. Ils ont posé plein de questions sur plein de jeunes qui l'auraient approché. Je suppose qu'il les ramène chez lui, qu'il les drogue et qu'ils les viole, ou une connerie de ce genre.
- La vérité c'est qu'on est foutus. Les Dread Gazes, je veux dire. Dès qu'il se sera barré, on aura plus qu'à retourner vendre des hamburgers, c'est clair.
- Sa mère ? C'est une timbrée. Si j'en avais une comme ça, je me doperais aussi, c'est clair. Elle le lâche pas. Elle vient pas aux concerts, c'est sûr, mais il a pas le droit de prendre son propre appart ! Elle l'appelle tout le temps. Elle envoie son chauffeur le chercher pour être sûr qu'il rentre bien à l'heure qu'il a dit. Si elle sait pas où il est, elle nous appelle nous ! Sans déconner, elle est grave.

Les autres membres du groupe n'ont rien à ajouter à cela. Ils ne sont pas au courant du motif de la visite de Tweaks chez Larsen le soir de sa mort, ni du casse de la vieille librairie. Si on lui laisse du temps pour rassembler ses souvenirs, Brye peut même retrouver l'adresse : la librairie Crane's, en banlieue...

Scène 6 : Monsieur Crane.

La police n'est pas au courant du casse chez Crane's... C'est à dire qu'elle n'a pas fait le lien entre ce casse et Larsen. C'est la dernière piste que les personnages peuvent suivre sans que la police les repère immédiatement : Larsen, sa mère et l'agent des Dread Gazes, Jacob Rawles sont tous surveillés de près.

La boutique ne paye pas de mine et la vitrine a été réparée (depuis le temps). Monsieur Crane est assis au comptoir. C'est un homme d'une cinquantaine d'années, plutôt maigre, complètement chauve, à la peau couleur de cuivre. Il est assez maigre et ses yeux semblent luire d'intérêt en permanence. Sa présence mettra ceux qui possèdent l'Atout de Sentir l'Invisible mal à l'aise, sans qu'ils puissent savoir pourquoi. Malgré son aspect un peu austère (chemise blanche, pantalon de velours côtelé élimé), il sourit souvent et agrmente son discours de blagues et d'éclats de rires.

Il est tout à fait d'accord pour recevoir les personnages, et répondra volontiers à leurs questions. Par contre, il leur en posera lui aussi, et s'étonnera de l'intérêt qu'on peut porter à un simple cambriolage plus de deux ans après les faits.

« Si je m'en souviens ? Bien sûr. Les assurances ont payé, ça je peux vous le dire. Heureusement, il n'y avait pas eu beaucoup de dégâts, ni de livres volés. Ils cherchaient peut être de l'argent, mais le tiroir caisse était vide. Je suis d'un naturel plutôt circonspect et je n'aime pas que le liquide reste à l'air trop longtemps, si vous voyez ce que je veux dire. Non, il n'y a eu qu'un seul livre volé. Une vieillerie que je venais d'inventorier et qui était restée en évidence sur une table. C'était une édition rare de l'étude par Walter Munroe, un archéologue des années trente, de la tombe du pharaon Nether Kertet. Cela racontait un peu sèchement la traversée du déserts et autres détails passionnants de ce genre. Le type qui a volé ça s'en sert certainement pour s'endormir le soir, si vous suivez ma pensée. Ce n'est pas le genre d'ouvrage que j'aurais pu vendre, ou alors à un collectionneur ! Je l'avais acquis la semaine précédente : l'arrière petite fille de monsieur Munroe débarrassait son grenier ! »



C'est faux et archifaux, mais il est très difficile de se rendre compte que le vieillard ment. Naturellement il niera avoir lu le livre jusqu'au bout et n'en dira pas plus sur son contenu. En revanche, il essaiera d'obtenir d'eux qu'ils lui disent qui a le livre actuellement. Et de toutes façons, il s'arrangera ensuite pour les suivre discrètement...

Scène 7 : Grand Final.

Il existe de nombreuses façons pour cette affaire d'arriver à sa conclusion. Mais les pions sont en place et il ne reste pas beaucoup de temps. Crane suit les personnages (et le cas échéant fouille leurs notes, voire leurs pensées) pour savoir qui détient le rituel. Soit les personnages se décident à aller confronter Erik, soit ils décident de laisser tomber l'affaire.

Avant cela, ils peuvent encore aller voir deux PNJs importants, et qui ont sans doute des choses à dire...

- *Emily Carter-Larsen*. Impossible de l'approcher en dehors de chez elle, car elle ne sort jamais. C'est une femme obèse, habillée dans des robes chères faites sur mesure. Elle est belle, mais elle peut à peine se mouvoir. Elle n'a pas grand chose à apprendre aux personnages, si ce n'est qu'elle fera l'apologie de son ange noir, son fils chéri, celui qu'elle a rendu si talentueux en l'entourant de tant d'amour et de tendresse. Elle ne sait strictement rien.
- *Caleb Rawles* est plus difficile à trouver. En réalité, il n'est même pas possible de le trouver du tout. Il est en garde à vue depuis ce matin : les flics pensent qu'il est complice de meurtres (et c'est le cas). Il a un appartement au dessus d'un bar qui lui appartient, le Fétiche. S'ils se rendent sur place, les personnages y découvriront des policiers en train de fouiller. A part des fausses factures, la preuve qu'il se sucre illégalement sur le dos des artistes qui font appel à lui et la preuve en vidéo de son goût immodéré pour les filles trop jeunes, il n'y a strictement rien. Ceci dit, monsieur Rawles n'est pas près de sortir de prison...

Enfin, les personnages vont immanquablement tenter de rencontrer Erik Larsen. Ils vont donc, vu que celui-ci refuse de prendre rendez-vous, tenter de s'introduire chez lui de nuit en faussant la surveillance de la police. D'ailleurs, la police ne sera pas très présente lors du final car, un quart d'heure avant l'arrivée des Pjs sur les lieux, Fletcher et Lopez décident de jouer au cowboy et de ne pas attendre l'arrivée de leur mandat : ils ont entendu un bruit curieux, alors ils entrent dans la propriété. Là, Erik Larsen les assomme et leur injecte un tranquillisant supposé les faire dormir pendant plusieurs heures... Et tant qu'il a un inspecteur Lopez à sa disposition, il l'entraîne jusqu'à sa baignoire où il lui coupe la gorge...

Au rez-de-chaussée, Emily Carter-Larsen dort du sommeil du juste. Elle est bourrée de somnifères – son fils a renforcé la dose – et il a donné congé aux domestiques.

Erik Larsen sait que Rawles a été arrêté. Il n'a plus rien à perdre.

Arrangez vous, donc, pour que les Pjs arrivent à ce très intéressant instant « t », suivi par un invisible Mr. Crane dont le but est de récupérer son livre et de repartir le plus discrètement possible – à moins naturellement que personne ne soit allé lui rendre visite, auquel cas il n'a rien à faire là.

Plusieurs fins sont donc possibles :

- **Les Pjs n'interviennent pas.** La presse annonce le lendemain la disparition d'Erik Larsen, soupçonné du meurtre de deux inspecteurs de la brigade criminel, et du meurtre d'un nombre indéfini de personnes.
- **Les Pjs n'interviennent pas mais Crane a retrouvé la trace du livre.** La presse annonce le lendemain la mort d'Erik Larsen et de deux inspecteurs de police enquêtant sur lui. La police pense que Larsen a été abattu par l'un des deux officiers, mort ensuite de ses blessures.

- **Les Pjs interviennent, sauvent la vie de l'inspecteur Lopez, abattent Larsen.** La police révèle ses soupçons quant à l'implication de Larsen dans plusieurs meurtres, dont celui de Jonas Jacksman. Les personnages reçoivent les honneurs et sont remerciés publiquement, même si certains éléments du dossier restent... douteux.
- **Les Pjs interviennent, Larsen est abattu, et Crane était sur la piste du livre.** Vous pouvez en ce cas utiliser Crane comme deus ex machina si les personnages sont dans le besoin. Son but est de récupérer le livre, mais il ne voudra pas dire pourquoi. Il est tout disposé à abattre Larsen, « *le pire animal que la terre aie jamais porté, si vous voyez ce que je veux dire,* » mais il se refuse à perdre le livre.
- **Les Pjs interviennent, les flics ne sont pas sauvés, Larsen s'échappe.** Une voiture de patrouille apparaît devant la propriété et ouvre le feu, mais Larsen semble immunisé aux balles... Il parvient à s'en tirer... Les Pjs sont bons pour un interrogatoire serré, à l'issue duquel ils ne seront pas inquiétés, sauf pour des choses qu'ils auraient effectivement faites...

La fin est volontairement laissée très ouverte : si vos joueurs ont besoin du plan de la villa, dessinez le ! Si vous préférez que dans un dernier sursaut d'énergie Emily Carter comprennent que son fils est un monstre et entame un monologue désespéré, allez y ! Si vous trouvez que Monsieur Crane n'a rien à faire là, libre à vous ! Si vous préférez qu'un des flics, par exemple Fletcher, survive à cette triste affaire, qui pourrait bien vous en empêcher ?

Epilogue – Des roses pour Meredith...

L'enquête de la police ne pourra pas établir la culpabilité d'Erik Larsen. Les avocats d'Emily Carter-Larsen sont trop bien payés pour cela. Rawles portera le chapeau : subjugué par les pouvoirs de son immortelle star, il avoue les crimes et indique à la police où sont enterrés cinq cadavres, dont celui de Jonas Jacksman. Il écopera, après un procès éclair, d'une peine d'emprisonnement dans une unité psychiatrique.

S'ils ont sauvé l'un des deux inspecteurs (ou les deux), les personnages peuvent maintenant avoir un contact dans la police. Lopez est trop jeune dans sa carrière pour s'intéresser ouvertement au surnaturel, mais Fletcher est bien obligé d'admettre qu'il a vu pas mal de trucs... bizarres. Ceux ci leur révéleront qu'on soupçonnait Larsen et Rawles de l'enlèvement et de l'assassinat d'au moins trente personnes, tous des fans des Dread Gazes. Malheureusement, on ne retrouvera les cadavres que de nombreuses années plus tard. A vous de décider où ils étaient cachés, mais le fleuve est profond et le béton est lourd aux pieds... D'ailleurs, Erik s'était acheté une bétonnière, récemment.

Monsieur Crane ferme boutique le lendemain de l'assaut sur la propriété d'Emily Carter-Larsen et de son fils. Il comptait prendre sa retraite de toute façon... La boutique est, curieusement, vide. Personne ne se souvient d'avoir vu un camion de déménagement. La société immobilière à laquelle appartiennent les locaux n'a pas d'adresse où joindre l'ancien locataire, qui a réglé son bail en intégralité avant de partir. Elle ne dispose pour le joindre que d'une boîte postale où il ne passera jamais...

Dans les jours qui suivent, si les personnages ont été très courtois avec Mr. Crane (par exemple s'ils lui ont balancé Erik Larsen de leur plein gré), ils recevront chacun un colis contenant une édition rare - d'une valeur minimum de 75\$ - accompagnée d'un petit mot : « *Merci de m'avoir aidé à liquider cette affaire.* »

Pour les Dread Gazes, c'est la fin. Le Major censé embaucher Erik niera la réalité de cette transaction. Le groupe éclate peu de temps après. Harmon Brye trouve un boulot comme pianiste de bar dans un restaurant de la ville... Les autres retrouvent leur destin de vendeurs de hamburgers.

Si Larsen a disparu, il n'est pas prêt de refaire surface. Il s'est enfui dans une voiture volée, et s'installe dans une communauté isolée et discuère où il ruminera quelques temps sa gloire passée.



Qu'il aie toujours le livre en sa possession ou pas, il recommencera forcément à tuer pour conserver son immortalité. Il connaît la formule par coeur, il sait préparer la décoction nécessaire à sa survie. Il va acquérir de l'expérience, et tôt ou tard, il reviendra pour se venger...

Si vous préférez que ce soient les personnages qui récupèrent le livre, libre à vous : il contient en détail la description du rituel à accomplir pour devenir immortel et charismatique. Mais vos personnages voudront-ils en payer le prix ?

Reste le cas douloureux des deux mères abusives et éplorées, Meredith Jacksman et Emily Carter-Larsen.

La première entame une dépression et part pour une maison de repos. Quelques mois plus tard, elle refait surface, reprend son travail et milite dans une association pour les droits des homosexuels en mémoire de son fils. Elle entame aussi une analyse. Elle envoie un chèque (modeste mais généreux) aux personnages en remerciements. Elle ne manquera jamais par la suite de leur envoyer une carte pour le nouvel an.

Emily Carter-Larsen, la larme à l'oeil, visionne en boucle des vidéos de son Ange Noir, en gobant des « mon chéri », allongée sur son canapé. Elle n'oubliera jamais, et ne comprendra jamais. Sa version face à la police restera toujours la même : « *Mon fils est incapable de faire du mal à une mouche !* »

Il s'est baigné dans mon sang !

Appendice.

Les Personnages non joueurs.

Meredith Jacksman.

Description : une femme d'une quarantaine d'années, aux cheveux blonds cendrés, et aux yeux bleus délavés, mesurant un mètre soixante douze. Elle a toujours l'air très nerveuse et il lui arrive de se mettre à trembler. Elle porte des tenues bon marché (veste en jeans, tailleurs de seconde main).

Motivations : Elle veut retrouver son fils, c'est tout.

Principaux groupements de dés :

- **Attirer les soupçons sur elle.**
Normalement, les joueurs devraient la soupçonner assez rapidement.

Fletcher & Lopez, Brigade Criminelle.

Utilisez les caractéristiques des policiers (**World of Darkness**, p. 205-206).

Description : L'inspecteur Derek Fletcher est un homme d'une quarantaine d'années, plutôt costaud, au visage un peu rouge et à la face carrée. Ses deux yeux noirs sont solidement enfoncés dans son crâne qui évoque le garçon boucher. Hector Lopez, est un jeune gars qui ne

doit même pas encore avoir trente ans, hispano, coiffé et rasé de très près – exhalant une très forte odeur d'antiperspirant. Il termine chaque phrase d'un reniflement.
Motivations : Ils veulent coincer le responsable d'un massacre, Lopez pour faire avancer sa carrière, Fletcher parce qu'il déteste que le criminel s'en sorte.

Petite précision : A priori, au début du scénario, la police ne sait pas grand chose des agissements d'Erik Larsen. Plusieurs fans des Dread Gazes ont disparu mais c'était loin d'être la principale source d'approvisionnement en victimes d'Erik. Ce sont les agissements louches de celui-ci et de son agent qui lui valent d'être suspectés par la police, qui est à la recherche d'un assassin dans l'entourage des Dread Gazes. En réalité, Lopez et Fletcher n'ont aucune piste, aucune preuve, et ils jouent dans cette histoire, tout à l'esbrouffe ! Quand ils rencontrent les Pjs, c'est vrai qu'ils sont déjà au courant de la disparition de Jonas, et ils soupçonnent leur suspect d'en être le responsable. Ce sont eux qui ont l'ordinateur de Jonas où les dernières recherches qu'il avait effectuées étaient pour trouver l'emplacement du concert sur mappy... L'affaire a commencé parce qu'une dizaine de disparitions ont eu lieu autour des concerts des Dread Gazes – et soyons francs, deux n'étaient pas liées aux activités d'Erik...

Monsieur Crane.

Description : C'est un homme d'une cinquantaine d'années, plutôt maigre, complètement chauve, à la peau couleur de cuivre. Il est assez maigre et ses yeux semblent luire d'intérêt en permanence. Sa présence mettra ceux qui possèdent l'Atout de Sentir l'Invisible mal à l'aise, sans qu'ils puissent savoir pourquoi. Malgré son aspect un peu austère (chemise blanche, pantalon de velours côtelé élimé), il sourit souvent et agrmente son discours de blagues et d'éclats de rires.

Motivations : Il veut retrouver son livre. Pourquoi ? Parce que c'est son livre... Parce qu'il s'estime responsable des agissements d'Erik ? Parce qu'il veut mettre un terme aux exactions commises à cause du rituel de Nether-Khertet ? Il ne souhaite pas particulièrement que la chose se passe de façon violente, mais il est prêt à déployer tout un arsenal de moyens pour arriver à ses fins.

Attributs: Intelligence 3, Wits 4, Resolve 4, Strength 2, Dexterity 3, Stamina 2, Presence 3, Manipulation 3, Composure 5

Compétences : Academics 4, Athletics 2, Brawl 2, Drive 1, Firearms 1, Investigation 3, Larceny 2, Occult 4, Persuasion 4, Socialize 3, Stealth 1, Streetwise 2, Subterfuge 5, Weaponry 2

Atouts : *Laissés à votre libre appréciation.*

Volonté : 9

Moralité : ?

Virtue: Tempérance. La modération en toute chose est le secret du bonheur, si vous suivez ma pensée.

Vice: Wrath. Ça lui arrive rarement de se mettre en colère, mais quand ça lui arrive il vaut mieux ne pas être là. A priori, Erik l'a mis très en colère. « *Vous m'avez beaucoup déçu, jeune homme, si vous voyez ce que je veux dire.* »

Initiative: 5

Defense: 2

Vitesse : 10

Autres caractéristiques étonnantes :

- Il semble être immunisé aux effets des poisons et des maladies.
- Il est également capable d'influencer l'esprit et les émotions des êtres vivants (9 dés). Il ne peut pas donner d'ordre direct, mais il peut induire de légères impulsions qui vont influencer le comportement de ses cibles. Par exemple, il commencera par mettre les personnages en confiance pour qu'ils se détendent et lui parlent plus facilement.
- Il est capable de se rendre invisible et intangible, et donc de passer à travers les murs, ou de suivre les gens en étant inaperçus. L'Atout *Unseen Sense* permet de sentir une présence, mais pas de l'identifier.
- Il n'est pas immunisé aux effets des armes traditionnelles et peut mourir d'une mort violente – mais il y a peu de chance qu'il prenne ce risque. En revanche, la mort n'est pour lui qu'un état transitoire qui ne devrait pas l'handicaper bien longtemps.

Ah oui, autre chose : il est optionnel... Mr. Crane n'est présent dans le récit que si vous pensez que vos joueurs risquent fort de trouver amusant de récupérer le livre et de l'utiliser pour leur compte, devenant ainsi des immortels qui se baignent dans le sang de leur victimes innocentes (et une baignoire de marbre). Une telle chronique peut vous intéresser, mais si ce n'est pas le cas, Mr. Crane est un excellent garde fou.

Attention cependant au syndrome du Pnj tout puissant, qui peut balayer les personnages d'un revers de la main. Mr. Crane est puissant, c'est vrai, mais pas tout puissant. Et comme cela se trouve, il dispose de beaucoup, beaucoup de temps devant lui...

Comment cela est-il possible ?

Une autre question vient à l'esprit : Si Mr. Crane veut absolument récupérer le livre, c'est qu'il sait ce qu'il y a dedans, n'est-ce pas ? Alors... Que fait-il lui-même de ce savoir ? Est-il un immortel, lui aussi ? Et dans ce cas, quelle méthode emploie-t-il ? Est-il lui aussi un tueur, juste beaucoup plus vieux, beaucoup plus malin et beaucoup plus doué que n'est/était Erik Larsen ?

Erik Larsen.

Description : L'Ange Noir de sa maman présente une véritable ressemblance avec Brandon Lee : cheveux noirs qui lui tombent sur les épaules, maigre, yeux d'un bleu sombre et profond. Sa peau est pâle et parfaite. Il porte généralement un pantalon de cuir et des chemises blanches ou des T-shirts. Il se déplace avec une grâce et une énergie impressionnantes.

Si d'aventure les personnages tombent sur une vieille vidéo de lui, ils le verront avec quinze kilos de plus, et le visage couvert d'acné. C'est à ça qu'il ressemblait avant le rituel. Harmon Brye possède des vidéos de ce genre là.

Historique : Que dire de plus que ce qui a déjà été dit, si ce n'est que le rituel a profondément altéré le caractère d'Erik. Au départ, il n'était qu'un jeune homme trop dolent. Au finish, il est un véritable meurtrier de sang froid. Il a tué plus que nécessaire pour le rituel dans l'espoir que cela lui conférerait des pouvoirs supplémentaires. Malheureusement pour lui, ce n'est pas comme cela que ça fonctionne.

Attributs: Intelligence 3, Wits 2, Resolve 2, Strength 3, Dexterity 3, Stamina 2, Presence 2, Manipulation 3, Composure 2

Compétences : Athletics 2, Brawl 2, Drive 1, Firearms 1, Larceny 2, Stealth 1, Streetwise 2, Weaponry 2

Atouts : Alliés 2, Célébrité 3, Ressources 4

Volonté : 6

Moralité : 2

Virtue: Prudence. Erik est calculateur et agit très rarement sur un coup de tête.





Vice: Sloth. Erik préfère obtenir ce qu'il désire sans avoir à faire le moindre effort, quand cela est possible.

Initiative: 5

Defense: 2

Vitesse : 11

Pouvoirs spéciaux : + 3 à tous ses jets sociaux visant à persuader, séduire ou attirer l'attention sur lui. Ce pouvoir lui vient de l'emploi du rituel de Nether-Khertet. Pour les autres pouvoirs, voir le paragraphe suivant.

Armes & Armure : Il dispose d'un couteau, mais c'est tout ce qu'il a sur lui en permanence. Au besoin, il a certainement une arme à feu quelque part dans la maison.

Le Rituel de Nether-Khertet nécessite une baignoire marbre (-4), le sang employé doit être celui d'hommes (-1), âgés de 15 à 22 ans (-2), qui ne peuvent survivre au rituel (-5), et chaque rituel ne peut avoir qu'une seule victime (-3) qui doit être en vie au début du rituel (-2). Il doit être renouvelé tous les mois (-2). Le sang doit être mélangé à une mixture d'herbes rares (-2). Le rituel doit être exécuté de nuit (+1), les nuits de pleine lune (-1).

Celui qui l'emploie cesse de vieillir (+5), est immunisé aux poisons normaux (+2), revient d'entre les morts tant que son corps est en relativement bon état (+5), lui confère une présence véritablement subjugante (+2), lui permet de revenir d'entre les morts à moins d'être démembré ou réduit en cendres (+5), et l'atout de guérison rapide (*World of Darkness*, p.113) (+2).

*Les règles concernant les **Blood Bathers** se trouvent dans le supplément **Immortals**, p. 24 à 55*

*L'appel mystérieux de la scène optionnelle 1 (une voix dans la nuit) peut trouver son explication dans le supplément **Urban Legends**, p.130-131*

*Un scénario conçu par Arthis Jolimont
(vincentgin@hotmail.com)*